
La Vie et les travaux de la campagne. L'été et l'automne (suite).

Numéro d'inventaire : 1981.00035.36

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin & Cie

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 561

Description : Planche de 16 images (72 x 57) en couleurs avec légendes. Papier adhésif au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 398 mm ; largeur : 286 mm

Notes : Chronique des travaux agricoles de l'été et de l'automne. Au dos, publicité pour : "Grands magasins de nouveautés. Confections pour Hommes, Dames et Enfants. Robes, costumes et confections pour mariage et cérémonies. F. Colsenet. Bernay (Eure)."

Mots-clés : Images d'Epinal

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill. en coul.

LA VIE ET LES TRAVAUX DE LA CAMPAGNE

PELLERIN & C^o. imp.-édit.

L'ÉTÉ ET L'AUTOMNE (Suite)

IMAGERIE D'EPINAL, N° 561



Voici le mois de juin. Avant l'aurore, les faucheurs et les faneuses quittent le village pour aller dans les prés pour couper les foin.



Les faucheurs ont hâte de se mettre à la besogne de bon matin, avant le lever du soleil, pour éviter la chaleur, et pour avoir plus de facilité à couper le foin tant qu'il est humide de rosée.



Petit Jules, sa sœur Hortense et leur papa, vont voir les faucheurs et les faneuses, qui ont déjà fait beaucoup d'ouvrage et qui déjeunent en ce moment.



Lorsque les faucheurs ont coupé le foin, les faneuses viennent, avec des fourches et des râteaux, l'étendre sur le pré, afin de le faire sécher au soleil.



Lorsque le foin a été souvent retourné sur le pré et bien séché, on le charge sur des voitures à grandes échelles et on le rentre sur les greniers. Les enfants des pauvres viennent glaner les restes.



Comme ça sent bon le foin nouveau, comme les vaches s'en régalaient, petit Pierre trouve qu'il sent si bon qu'il a envie d'en manger aussi.



Après avoir déchargé les voitures et rentré le foin sur les greniers, les ouvriers ont bien chaud et bien soif, ils acceptent avec plaisir quelques verres de bière. C'est la petite Hortense qui leur offre les verres pleins.



Il fait une chaleur terrible, on est au mois de juillet. C'est le temps de la moisson, on coupe l'orge, le seigle, le blé. Encore une rude besogne bien fatigante pour les moisés, nonneurs, le visage courbé vers la terre; ils ont toujours bien chaud et bien soif.



Les blés sont mis en gerbes, il faut se hâter de les rentrer car le temps menace, il fera de l'orage. Le paysan se hâte d'aller chercher sa voiture et de rentrer sa moisson sur son grenier.



La chaleur est suffoquante. Le ciel se charge tout à coup de gros nuages noirs, puis un grand vent soulève des tourbillons de poussière, le tonnerre gronde, enfin l'orage éclate avec fracas, heureusement que nous voilà arrivés au village.



Août, septembre amènent la saison des fruits; les mirabelles, les prunes, sont mûres, puis bientôt après on cueille aussi les poires, les pommes.



Les noix sont aussi bonnes à cueillir, on les fait tomber de l'arbre avec un grand bâton, puis on les détache de leur écorce verte avant de les rentrer à la maison. La petite Marianne et son frère Bastien aident aussi à ramasser les noix.



Il a fait bien chaud cette année, le raisin est bien mûr; on fera beaucoup de bon vin; on se hâte de couper les raisins et de faire les vendanges, car voici les gelées et les temps humides, il fait déjà froid.



C'est la fête des vendanges, l'année a été bonne, les vigneronns sont contents. Vive Bacchus! Vive le vin nouveau! Ah! qu'il est bon le vin nouveau!



Sur la fin de l'automne, toutes les récoltes sont mûries, il n'y a plus rien à faire dans les champs, les cultivateurs battent le blé en grange, on entend de tous côtés le bruit des bléaux qui battent en cadence. Pan! pan! pan! pan! pan! pan! pan!



Voilà l'hiver, la neige est tombée toute la nuit en abondance, la terre au loin en est couverte partout, et il fait bien froid. Cette pauvre femme, qui n'a pas de bois pour se chauffer avec son petit enfant! Ah! que l'hiver est triste pour les pauvres.

se réclamer mes à l'air si à saq insbuqer en seibudstrem sel seuoT - ATON

